

Lutte de classe

Le « patron » et son « conseil d'administration » ou Sarkozy et son gouvernement

Fillon a plaidé mercredi soir à Loué, pour que le Conseil des ministres devienne « un lieu où l'on débat », comme « *dans n'importe quel conseil d'administration* ».

La veille à Nice, il avait comparé Sarkozy à « *un patron* ».

Voilà qui confirme en moins de 24 h que la ligne de mon éditorial partait bien de la réalité objective.

Sarkozy et son gouvernement entendent livrer la totalité des activités et des besoins de la population aux multinationales, au capitalisme, pour qu'ils les gèrent à leur guise et en tirent un maximum de profits. Le gouvernement se chargera de mettre en coupe réglée l'ensemble des droits sociaux et des démocratiques élémentaires favorables au prolétariat afin de satisfaire les besoins de ses commanditaires.

C'est bien la guerre des classes qui s'exprime ici ouvertement, cyniquement.

Y aurait-il encore des militants qui trouveraient exagérés mon appel à combattre résolument classe contre classe le gouvernement et le Medef ?

Pour les commentateurs à la solde de la bourgeoisie, un tel appel ne peut être que le fait d'extrémistes, de dégénérés, d'attardés mentaux, de dangereux propagandistes, je n'invente rien, j'ai entendu hier soir des journalistes le dire, sur TV5 Monde, lors de l'émission France élections 2007, et de renchérir : l'extrême gauche est finie, elle n'a pas d'avenir, ceux qui se réclament du trotskysme, citant la LCR, LO et le PT, sont des rêveurs, des utopistes qui n'ont pas évolué, le monde a changé, alors qu'eux ils en sont restés à la lutte des classes du début du XXe siècle, etc. Benoît Hanon du PS, qui participait à cette émission, a pu ainsi exprimer ouvertement sa haine du prolétariat et du socialisme. Et c'est à ces gens-là que le PT s'adresse dans son éditorial de cette semaine, pour constituer un front unique avec cette pourriture réactionnaire ?

Rien ni personne ne nous fera dévier d'un pouce de l'objectif que nous nous sommes fixés : la prise du pouvoir par le prolétariat, l'abolition du capitalisme, la révolution socialiste internationale...

Souvenez-vous, il n'y a pas si longtemps, y compris pendant la campagne électorale, les Bové, Hulot, etc., nous disait que les partis s'étaient finis, que la lutte des classes était enterrée, que l'intérêt général était un principe unanimement partagé, que le pays formait une grande famille, que les patrons et les ouvriers étaient liés par une communauté d'intérêts partagés, que le monde avait changé et qu'on n'y pouvait rien, qu'il fallait s'y adapter, autrement dit, s'y complaire, l'adopter sans réagir et capituler sans combat, etc.

Et que voit-on aujourd'hui : le PS appelle à la formation d'un nouveau parti ou refondation, Bayrou crée le MoDem, Hervé Morin crée le Nouveau centre, Besancenot appelle aussi à la création d'un nouveau parti, comme l'a fait le PT récemment, bref tout indique au contraire que les partis existeront aussi longtemps que le capitalisme existera à l'échelle mondiale.

Tout cela pour dire : n'écoutez pas ceux qui prennent leurs désirs pour la réalité, et ils sont nombreux : intellectuels véreux, éditorialistes et publicistes à l'esprit éclectique et servile, scientifiques et chercheurs bornés et inconséquents, historiens et philosophes idéalistes, dirigeants du PS, du MRC, du PRG, des Verts et autres "écologistes", du PCF, les Bové et consorts, tous aux ordres. Ces gens-là veulent nous démoraliser et cherchent à nous influencer pour nous affaiblir, car ce sont tous des alliés de Sarkozy et son gouvernement, ce sont tous des ennemis du prolétariat.

Oui, le combat du travail contre le capital est toujours d'actualité, plus que jamais devrait-on dire.

A nous d'aider le prolétariat à prendre conscience de la tâche historique qui est la sienne, ce qui passe par la construction d'un parti de combattants déterminés, un parti de militants incorruptibles, intransigeants sur les principes, un parti de militants courageux et disciplinés forgés dans la lutte des classes, fiers de leur programme, fiers de leur drapeau, fier d'appartenir à la seule classe progressiste qui porte sur ses épaules l'avenir de la civilisation humaine.

(source : AFP 30.05.07)